

**Programme de français-philosophie des CPGE scientifiques 2020-2021 - Lycée Charlemagne**  
*A lire avec attention !*

Chers élèves,

Pour l'année 2020-2021, le thème retenu est : **La force de vivre.**

On ose à peine évoquer les circonstances dans lesquelles ces conseils de lecture sont rédigés et surtout auxquelles vous et nous allons sans doute continuer à être confrontés au cours des mois à venir : un mal encore auréolé de mystère nous conduit presque naturellement à interroger cette « force de vivre » dont il semble que nous ayons bien besoin pour surmonter la peur de souffrir, de mourir ou... d'échouer. Sinistre préambule à ce qui, pourtant, devrait s'avérer en réalité plus revigorant que déprimant : un été de découvertes littéraires et philosophiques, une année de prépa placée sous le signe de l'énergie (et pas seulement celle du désespoir), de la santé retrouvée, du nouveau départ.

Qu'est-ce en effet que cette « force de vivre », expression à la fois puissamment inspirante et d'un flou décourageant, dont nous essaierons de fuir les pièges qu'elle nous tend – et notamment la tentation de sombrer dans les platitudes du « développement personnel » qui a pris une place effrayante sur les rayonnages des librairies ? Non seulement **un mouvement spirituel d'arrachement** à la matière vouée à la putréfaction et à la mort, mais aussi, contradictoirement, **une puissance éminemment matérielle** capable de dépasser l'anéantissement voire de l'intégrer pour mieux se renouveler. Envisagée tantôt comme processus assurant une continuité (celle de la vie) tantôt comme une capacité à « rebondir » après des ruptures (séparation, maladie, exil etc), la force de vivre, c'est aussi l'**intensité** propre aux actions humaines, un ensemble de qualités difficilement quantifiables que précisément la philosophie et la littérature tentent d'approcher par les mots, les images, la captation des voix – et, singulièrement cette année, par des textes plutôt brefs, éclatés :

\*les poèmes de notre plus grand écrivain romantique : **Victor Hugo, *Les Contemplations*, livres IV et V, éditions GF spéciale prépas scientifiques, n°1620 ;**

\*les aphorismes du plus inclassable et du plus déstabilisant des philosophes allemands : **Friedrich Nietzsche, *Le Gai Savoir*, (au programme uniquement la préface à la seconde édition et le livre IV), traduction de Patrick Wotling, éditions GF spéciale prépas scientifiques, n°1619 ;**

\*la retranscription sous forme de chapitres « choraux » des témoignages des victimes de la plus emblématique des catastrophes nucléaires recueillis par celle qui devait devenir le premier écrivain biélorusse à recevoir le prix Nobel de littérature : **Svetlana Alexievitch, *La Supplication*, éditions J'ai lu, bandeau « prépas scientifiques », n°5408.**

Telles sont les trois œuvres inscrites au programme, que vous devez vous procurer impérativement dans l'édition mentionnée **et lire dès cet été**. Notez en outre que, si les conditions que nous connaissons actuellement se prolongent, il sera recommandé d'avoir avec soi l'un des manuels consacrés au programme et, dans ce cas, c'est **le manuel des éditions Garnier-Flammarion LA FORCE DE VIVRE** que nous vous invitons à vous procurer également.

Quelques conseils :

\*Renseignez-vous, avant de vous lancer dans la lecture des trois œuvres, sur leurs contextes de composition respectifs et notamment sur les « ruptures » dont ces textes procèdent :

◇ **pour Hugo**, la mort par noyade de sa fille Léopoldine le 4 septembre 1843 ainsi que son exil en 1851 en Belgique puis dans les îles Anglo-Normandes suite au coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, qui devait un an plus tard, sous le nom de Napoléon III, proclamer le Second Empire ;

◇ **pour Nietzsche**, l'expérience de la maladie, la lecture des idéalistes allemands ainsi que de Schopenhauer et – en réaction à ce qu'il interprète comme leur dépréciation de la vie, une morale des faibles ou leur pessimisme – la prise de conscience de la nécessaire **conversion à de nouvelles valeurs** comme la pleine adhésion à la vie et au présent dans le refus de tout « au-delà » : à un nihilisme spécifiquement européen qui plonge le continent dans la décadence Nietzsche oppose son propre **nihilisme**, roboratif, renversement des valeurs dépassées que seul peut opérer le « surhomme » prêt à affronter ce qu'il nomme ailleurs l'« éternel retour » et dont il est déjà question dans l'aphorisme 341 du livre IV du *Gai Savoir* ;

◇ **pour Alexievitch**, la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl le 26 avril 1986.

\*Ne vous limitez pas à la vie humaine, pensez à la force de vivre qui anime aussi la nature. Habituez-vous à des notions comme celles – parfois rebattues, il est vrai – de trauma, de résilience, de soin ou de « care », de « travail du deuil »...

\*Lisez un ou deux grands romans ou récits illustrant, d'une manière ou d'une autre, l'épreuve de la douleur et/ou la force de vivre : du *Journal* d'Anne Frank à *Mars* de Fritz Zorn, en passant par *L'écriture ou la Vie* de Jorge Semprun, *Robinson Crusoë* de Daniel Defoe ou *La Servante écarlate* de Margaret Atwood. A vous de composer votre liste !

*Il est d'ores et déjà précisé aux élèves de première année qu'ils seront soumis début septembre à un test visant à vérifier que les œuvres ont bien été lues.*

**Bonne lecture et bon été !**

Les professeurs de Lettres en CPGE du lycée Charlemagne